

Nanouk

Ateliers de pratique cinématographique

Écoute

Public

une classe d'élèves du CP au CM2

Présentation rapide

L'atelier est en 4 parties :

- un premier exercice d'écoute
- une deuxième partie de visionnage d'extraits de film, où l'on mêle exercices d'écoutes des films • et analyses des rapports entre le son et l'image
- une mise en pratique avec un atelier « paysage sonore » (atelier de montage son sur un extrait de film existant)
- une mise en pratique avec un atelier de réalisation où le son est l'enjeu principal d'une petite scène à réaliser. Cette dernière partie (réalisation d'un film) est optionnelle selon le temps dont on dispose.

Pour résumer :

1. Introduction, Exercice d'écoute /15mn
2. À l'écoute des films : écoutes et visionnages d'extraits /45 min
3. Mise en pratique 1 : Atelier 1 « Paysage sonore » /30 ou 45 min
4. Mise en pratique 2 : Atelier 2 : « Dans ma tête » / Environ 2h30/3h

Durée de l'atelier

L'atelier est modulable en 1, 2 ou 3 heures selon le temps pouvant lui être consacré.

Lieu

Espaces dans l'enceinte scolaire (salle de classe, cour de récréation, gymnase, réfectoire, etc...).

Objectifs

- Découverte de l'importance du son dans un film (par exemple sur la construction des espaces, l'identification à la subjectivité d'un personnage, ou les pouvoirs de suggestion du son).
- Appréhension des différents types de son (paroles, ambiance, musique) et de la relation entre le son et l'image (son in/off/hors champ /subjectif...).
- Mise en pratique à travers des exercices d'écoute, de montage son et de réalisation d'un film.

Extraits de films

Le Cirque, Charles Chaplin, 1928

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-cirque/etoilement/e75#film>

Où est la maison de mon ami, Abbas Kiarostami, 1987

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ou-est-la-maison-de-mon-ami%3F/etoilement/e41#film>

Rabi, Gaston Kaboré, 1992

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/rabi/etoilement/e171#film>

Jacquot de Nantes, Agnès Varda, 1991

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/jacquot-de-nantes/etoilement/e13#film>

Les Aventuriers, (Rentrée des classes, de Jacques Rozier) 1955

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/les-aventuriers/etoilement/e73#film>

Déroulé détaillé

Introduction : un exercice d'écoute

Dans la vie de tous les jours, on ne prête pas spécialement attention aux sons qui nous entourent. Or, nous « baignons » dans un océan sonore. Ces sons nous guident, ils sont des signes auxquels on ne prête pas attention, mais qui pourtant nous aide à comprendre les situations dans lesquelles nous sommes et à réagir en conséquence (par ex, la nuit : un enfant pleure, sa mère va le voir / Nous allons traverser, mais nous entendons le bruit d'une moto qui arrive très vite, avant même de la voir, cela nous évite de traverser et de risquer un accident / Nous entendons le son de l'orage avant la pluie, nous allons nous mettre à l'abri, etc).

Les sons, l'ambiance sonore, ont également une influence sur nos émotions. Nous entendons dans le « timbre » d'une voix si la personne est en colère ou joyeuse ; et le bruit fracassant d'un avion déchirant le ciel ou le bruit d'une craie crissant sur un tableau noir ne nous procure pas les mêmes sensations que le pépiement des oiseaux dans une forêt ou qu'une chanson douce.

En fermant simplement les yeux et en se concentrant sur les sons, nous allons déjà pouvoir nous rendre compte de l'importance des sons – et de leurs liens avec ce que nous voyons.

Écoutez sans voir :

1) Fermer les yeux et écouter pendant 2 minutes

Les élèves ferment les yeux et se concentrent sur leur écoute. La première minute, tout le monde reste immobile. Puis, au bout d'une minute, l'enseignant prononce une phrase à voix basse, puis se lève de son bureau et, s'il y a une fenêtre dans la salle de classe, il ouvre la fenêtre (sinon, ouverture d'une porte), puis il reste immobile pour qu'on entende les bruits venus de l'extérieur.

2) Ouvrir les yeux, discuter : décrire ce que l'on a entendu durant ces 2 minutes

La première minute, quels sont les sons entendus ? = Respirations des élèves/raclements de gorge/bruits lointains venus de l'extérieur de la salle...

La deuxième minute, quels sont les sons entendus = voix d'un adulte, déplacement d'une personne dans la salle, ouverture de la fenêtre. Puis, une fois la fenêtre ouverte, quels sont les sons entendus ? (Selon l'endroit où se situe la classe et l'école, et selon la météo : bruits de voitures, bruits d'oiseaux, bruit de vent ou de pluie, voix dans la rue, bruits de travaux, etc...).

3) Poser des questions pour faire prendre conscience de l'importance du son dans l'interprétation du monde qui nous entoure

Est-ce que les sons entendus nous donnent des indications sur le lieu où nous sommes et sur la situation ? Ex de réponses : le silence d'un espace intérieur nous indique que nous sommes dans une pièce close (mais rien ne nous permet de comprendre que nous sommes dans une salle de classe) / La spatialisation des sons aide à se repérer dans l'espace : bruit de pas et ouverture d'une fenêtre : on comprend que quelqu'un se déplace et ouvre une fenêtre.../quand la fenêtre est ouverte : les bruits venus du dehors nous donnent des indications sur le type de lieu où nous sommes : une pièce qui donne sur une rue dans une ville, ou une salle située dans un environnement campagnard, ou au bord de la mer, etc...

Mais le silence avec le seul bruit des respirations ne nous permet sans doute pas de comprendre que nous sommes dans une classe avec 25 élèves autour de nous. Nous ne pouvons pas non plus « entendre » que la pièce où nous sommes est une salle de classe (sauf si l'instituteur parle pour faire son cours).

4) **Faire remarquer les différentes intensités des sons : il y a des sons forts et des sons plus faibles**

Cela peut être dû au type de son (un cri fait plus de bruit qu'un chuchotement) mais cela peut être également dû à la distance du son par rapport à celui qui l'entend.

Rapport entre la source d'émission du son et le point d'écoute : L'intensité d'un son entendu est fonction du rapport entre la source d'émission du son (l'objet qui fait du bruit, la personne qui parle, etc...) et le point d'écoute (la personne qui écoute le son).

Ainsi, on peut demander à un élève assis près de l'enseignant, et à un élève assis loin de l'enseignant, s'ils ont entendu la phrase prononcée : sans doute que l'un aura compris la phrase prononcée par l'enseignant, mais l'autre élève n'aura pas compris car il n'aura pas bien entendu.

5) **Décrire un autre espace sonore : Proposer d'imaginer et décrire les sons qu'ils auraient entendus s'ils étaient dans une pièce située dans un autre environnement sonore** (par ex : une salle de classe au bord de la mer, ou au bord d'une forêt en hiver, etc...)

Variante : Proposer d'imaginer une promenade sonore dans un paysage : un élève décrit une promenade en forêt, un autre décrit une promenade dans la rue, etc, et ce, uniquement à travers les sons rencontrés.

A l'écoute des films : écoute et visionnage d'extraits

● **Le cinéma n'a pas toujours été sonore, il est né muet.**

L'invention d'un langage grâce aux images et au montage.

Le cinéma a été inventé en 1895, mais il était alors « muet » : on n'arrivait pas à enregistrer et à diffuser en même temps l'image et le son. Ce n'est qu'en 1922 que les spectateurs ont pu voir le premier film sonore. Né « muet », le cinéma a dû inventer d'autres moyens pour faire comprendre l'histoire des personnages et leurs émotions, sans passer par les paroles et par les sons. Cela a permis aux cinéastes d'inventer un « langage » propre au cinéma : en réfléchissant à comment cadrer une image et comment mettre en relation les images entre elles (le « montage ») les cinéastes ont réussi pendant les trente années qu'ont duré le cinéma muet, à faire comprendre des histoires aux spectateurs, à leur fournir des informations, et même à leur transmettre des émotions, sans passer par la parole et les sons.

Mais déjà, au moment du cinéma muet, les spectateurs ne regardaient pas les films dans le silence : de la musique était jouée en direct dans la salle (souvent au piano) ; et parfois il y avait également un « bonimenteur », (c'est-à-dire quelqu'un qui racontait le film en direct, ou faisait les dialogues des personnages...), ou encore des « bruitages » effectués en direct.

Extrait : *Le Cirque*, Charles Chaplin, 1928

Dans cet extrait, on voit comment Charles Chaplin fait comprendre la situation au spectateur et lui indique les émotions qui traversent le personnage. Par exemple, un plan large est utilisé pour faire comprendre la situation au spectateur : on est impressionné car Charlot et le lion sont dans le même cadre : on sait qu'ils sont réellement ensemble, dans le même espace et cela crée une peur, une tension.

Des gros plans sont utilisés pour se rapprocher du visage de Charlot : cela nous permet de « lire » les émotions sur le visage du personnage grâce à ses expressions, à son « jeu d'acteur ». On est « plus proche de lui » : grâce au gros plan, on peut davantage s'identifier à lui – et on a peur avec lui, pour lui. On peut remarquer que pendant l'époque du cinéma muet, le jeu des acteurs est très expressif : les visages et les corps marquent avec insistance les émotions de peur ou de joie, pour que le spectateur comprenne bien, grâce au « langage corporel » des acteurs, ce que ressentent les personnages, car ils ne peuvent pas l'exprimer par leurs paroles.

Comme dans cet extrait, il y avait souvent dans les films muets des « cartons » (le texte des dialogues écrit sur fond noir) pour faire comprendre ce que se disaient les personnages.

Dans cet extrait, Charles Chaplin trouve des astuces pour « montrer » le son qu'il ne peut pas faire entendre, ou l'évoquer : Charlot se bouche les oreilles, et cela rappelle au spectateur que, si lui, en tant que spectateur, n'entend pas le chien aboyer, au contraire dans la fiction du film, Charlot l'entend bel et bien, et a très peur que ce bruit réveille le lion. Ce geste de se boucher les oreilles produit aussi un effet burlesque par son absurdité : comme si le fait de se boucher les oreilles pour ne plus entendre permettait de faire disparaître l'aboiement du chien !

De même, le fait de voir bouger l'oreille du lion nous rappelle que c'est bien au niveau de l'oreille que se situe l'enjeu de cette scène : si le lion entend la présence de Charlot, il risque de se réveiller...

L'arrivée du son au cinéma, en 1927 (le premier film sonore est « Le chanteur de Jazz ») a bouleversé la manière de raconter des histoires au cinéma.

De même que le son nous est essentiel dans la vie (il nous aide à comprendre le monde autour de nous, à entendre les paroles de nos amis, à entendre les bruits du monde pour nous apaiser, nous rendre joyeux ou nous prévenir d'un danger), le son est devenu un élément essentiel dans la façon de faire des films, de raconter des histoires, de transmettre des émotions au spectateur.

● **Les différents sons d'un film nous donnent des informations et nous transmettent des émotions.**

On peut distinguer 3 grands types de sons au cinéma :

- **Les paroles (voix),**
- **Les bruits (bruits des objets ou des éléments du monde),**
- **La musique.**

Les paroles, la voix des personnages : Quand le cinéma est devenu sonore, on a soudain entendu des timbres de voix différents, des accents, des intonations... Désormais, on pouvait entendre l'émotion d'un personnage dans l'intonation de sa voix – on ressent s'il est gai ou triste, en colère, ou timide... Cela a changé la manière de jouer des comédiens, qui n'étaient plus obligés de marquer avec insistance leur émotions sur leur visage et dans leurs corps. On peut voir tous ces bouleversements qu'à produit l'arrivée du son dans le film *Chantons sous la pluie* de Stanley Donen et Gene Kelly, 1952.

Les bruits des objets et les bruits de la nature : On entend le bruit d'un verre qui tombe sur le sol, le bruit d'un moteur de voiture... mais aussi les sons de la nature : le vent, la pluie, les pépiements des oiseaux, les cris d'animaux...

Les ambiances sonores que l'on entend peuvent être des « paysages sonores » qui enrichissent la vision d'un espace : l'image (le « plan ») d'une forêt peut être accompagnée du simple souffle de vent dans les feuilles des arbres ou bien résonner du cri d'un animal sauvage.

Un même paysage, accompagné d'un son différent, ne va donc pas être perçu de la même manière : l'ambiance sonore d'un film modifie beaucoup notre perception de l'espace vu, et les impressions que cela produit en nous.

La musique : elle accompagne les images et influence l'impression que nous avons de ces images. Une musique alliée à des images peut nous rendre gai ou triste ; elle peut également donner du suspens à une scène.

Extrait : Écouter la bande-son de l'extrait de *Jacquot de Nantes*, Agnès Varda, 1991.

Remarque : Arrêter avant l'extrait de la comédie musicale « Les parapluies de Cherbourg ».

Exercice d'écoute : on diffuse d'abord le son seul de l'extrait du film sans l'image. Après l'extrait, poser des questions sur ce que les élèves ont compris de la séquence. Les sons entendus nous donnent beaucoup d'informations :

- **Les sons entendus sont de différentes natures.**

Des paroles d'enfants et d'adultes ; des bruits (tintement d'outil, bruit de moteur, bruit de klaxon...) ; de la musique. Dans cet extrait, on entend les trois différents types de son : voix, bruits, musique.

- **Le « mixage » des différentes intensités des sons construit un espace.**

Des sons faibles et des sons forts sont perçus en même temps : les différentes intensités des sons nous donnent des indications sur où se situe la source du son par rapport au point d'écoute. Une voix de femme qui chante en « arrière-plan », semble au loin ; des voix d'enfants plus fortes semblent « au premier plan ». À votre avis, à l'image, voit-on les enfants de près ou de loin ?

La relation entre les sons « forts » et les sons « faibles » nous aide à nous représenter un espace : la scène semble se dérouler dans un grand espace, sans doute ouvert, où des gens se croisent, et d'où proviennent des sons situés en dehors de cet espace.

- **Où sommes-nous ? Les indices sonores.**

Les paroles entendues : différentes personnes, hommes, femmes, enfants, qui se croisent, se saluent, s'apostrophent... : une cour avec des voisins ? dans une rue ?

Les bruits (moteur, outil, klaxon) et certaines paroles prononcées (« mettez-moi 5 litres », « le moteur cliquait encore un peu à froid mais c'est normal ») nous aide à nous situer. La scène se passe dans un garage.

- **Les voix des personnages.**

Il semble y avoir beaucoup de personnages, mais on semble attaché à l'un d'eux en particulier : un enfant. On entend au début une voix qui l'appelle : « Jacquot », puis on l'entend parler. On reconnaît la voix d'un enfant à son « timbre » assez aigu.

- **Le son spatialise les déplacements.**

Est-ce que l'on reste toujours au même endroit ou est-ce que l'on se déplace dans différents espaces ? On entend d'abord un son de loin (la chanson), puis ce même son se rapproche, comme si le « point d'écoute » se rapprochait de la « source » du son. On a donc l'impression que l'on traverse un espace, et non pas que l'on reste au même endroit.

Ici, on se rapproche du chant de la femme : c'est ce chant qui semble guider les déplacements.

- **Le son induit une tonalité émotionnelle.**

L'extrait est plutôt d'une tonalité gaie ou triste ? = gaie : les intonations des voix des comédiens est enjouée ; on entend beaucoup de chants et de musique vive et joyeuse.

● Entre le son et l'image, quelles correspondances ?

Ce que l'on voit et ce que l'on entend ne « correspond » pas toujours : comme dans la vie, on peut voir quelque chose sans l'entendre, ou entendre quelque chose sans le voir.

Au cinéma, on distingue les sons « in », « hors-champs » et « off », selon le rapport que le son entretient avec l'image.

SON IN : Quand le son entendu provient de quelque chose vu à l'image (à l'image, une personne parle/on entend sa voix ; à l'image, une porte se ferme violemment/on entend le claquement de la porte, etc...).

SON HORS-CHAMP : la source du son n'est pas visible à l'écran, mais elle appartient à l'univers du récit (par ex : on entend quelqu'un qui parle, on ne le voit pas à l'image mais on sait qu'il est en face d'un autre personnage que l'on voit à l'écran).

SON OFF : Le son n'appartient pas à l'univers du récit, par exemple une musique additionnelle (c'est-à-dire une musique que l'on a « rajouté » (le spectateur l'entend, mais pas les personnages du film).

Le cas particulier de la « voix off » : une voix parle sur les images pour raconter une histoire par exemple.

Pour bien comprendre ces rapports, montrer à présent l'extrait de *Jacquot de Nantes* normalement, avec l'image et le son.

Extrait : *Jacquot de Nantes*, Agnès Varda, 1991

On peut dans un premier temps recueillir les impressions des élèves : est-ce que l'extrait vu correspond à ce qu'ils « imaginaient » en entendant seulement le son ?

Puis, analyser l'extrait pour mettre en évidence les rapports entre sons et images : Dans cet extrait, le « point d'écoute » est essentiellement celui de l'enfant Jacquot (c'est en général lui qu'on voit à l'image, et on entend ce qu'il entend).

Au début de l'extrait, on est avec Jacquot, et les voix des enfants sont très proches, alors qu'ils sont filmés en plan moyen/large : la voix est un peu plus proche que l'image, cela accentue l'intimité que l'on a avec les personnages, le spectateur est comme intégré dans le petit groupe d'enfants.

Venu du hors-champ, on entend le son d'une femme qui chante, comme une chanteuse qui répète. Cette voix est entendue en arrière-plan, elle est plus faible que la voix des enfants.

Lorsque la caméra dépasse les enfants, on entend le chant de la femme plus fort, comme si la caméra se rapprochait de la source du son : on a presque l'impression que la caméra cherche à voir la femme qui chante, comme si elle était attirée par cette voix. À ce moment-là, le point d'écoute devient autonome par rapport au personnage de Jacquot, puis la caméra retrouve Jacquot qui est sur la voiture – et de nouveau, le point d'écoute est rattaché au personnage de l'enfant.

Ce son de la femme qui chante, entendu à l'intérieur du garage et devant l'immeuble, permet également de raccorder les différents espaces : on comprend spontanément que le garage est à côté de l'immeuble.

Le petit garçon Jacquot arrive devant l'échelle, et y monte, comme s'il voulait voir d'où vient la chanson ; or, à ce moment-là, une autre musique vient se superposer à la voix qui chante : une chanson qui semble venir d'un gramophone. Les deux chansons semblent d'abord de nature différente.

D'une part, la chanson de la femme qui fait ses vocalises semble être hors-champ (on ne voit pas la femme qui chante mais on « imagine » qu'elle est dans l'espace de la fiction, car elle semble provenir d'un appartement de l'immeuble dont la fenêtre serait ouverte : on l'entend d'abord loin, puis on s'en rapproche en l'entendant de mieux en mieux. La voix est « spatialisée », c'est à dire qu'elle est située spatialement dans le décor de la scène.

D'autre part, l'autre chanson semble provenir d'un gramophone car elle est accompagnée de musique et sa texture sonore est celle d'un vieux disque. On ne sait d'abord pas si c'est une « musique de film » ou si elle appartient à l'espace du film. La musique se déclenche presque d'un coup, on a ainsi l'impression que c'est une musique « off » - une musique qui n'appartient pas à l'univers de la fiction. Quand Jacquot monte à l'échelle, il tourne la tête et aperçoit une petite fille qui danse. À ce moment-là, le point de vue du spectateur épouse le point de vue de Jacquot grâce à un raccord regard : Jacquot monte à l'échelle, il regarde sur le côté, et le plan d'après, nous voyons l'image d'une petite fille qui danse – on a alors bien l'impression que c'est Jacquot qui la regarde. La musique du gramophone continue tandis que la petite fille danse : on a alors maintenant l'impression que l'enfant danse sur la musique, et, en raccordant à l'image, la musique devient une musique « in », elle appartient à l'univers de la fiction, la petite fille l'entend et danse en fonction de cette musique.

Mais un doute demeure : cette musique est-elle une musique qu'écoute la petite fille qui danse et qu'entend aussi Jacquot ? Ou est-elle une musique de film, entendu seulement par le spectateur ? Cette ambiguïté crée un sentiment d'étrangeté voulue par la réalisatrice du film Agnès Varda : car les images que nous voyons sont l'évocation de la mémoire d'un homme, celle de son mari le réalisateur Jacques Demy, qui a réalisé plusieurs comédies musicales. Ici, d'une certaine façon, ce sont les chansons entendues qui sont premières, c'est le son qui dirige les actions du personnage et notre regard...

Dans cet extrait, le point d'écoute correspond essentiellement à celui de Jacquot : cela permet au spectateur de s'identifier au personnage, car nous entendons ce qu'il semble entendre, nous sommes comme « à sa place ». C'est une écoute subjective qui nous permet d'accéder à ses sensations et à ses émotions. Comme lui, nous « suivons » ces voix de femmes chantantes situées hors-champ ; ces voix guident notre regard qui cherche à les trouver dans les images...

● **Provoquer des émotions chez le spectateur**

En jouant avec le son et son rapport à l'image, un film peut provoquer toutes sortes d'émotions chez le spectateur, il peut nous rendre triste ou gai, nous faire rire ou nous faire peur.

Jouer des décalages entre le son et l'image pour produire un effet burlesque

Ainsi, dans les films burlesques de Jacques Tati, où les gens parlent très peu mais où le son est très important, les objets ont souvent des sons bizarres : le son ne « ressemble » pas nécessairement à l'objet qui le produit, et cela crée un décalage amusant. Par exemple, dans *Mon Oncle*, le personnage étonné découvre les drôles de bruits que fait une cuisine ultra-moderne, comme cette bouteille ronde qui, en tombant sur le sol, fait le bruit d'une balle qui rebondit (le son « boing boing » ressemble presque à un son de dessin animé) ...

Faire peur avec le son : les puissances de l'imagination

Vous souvenez-vous lorsque vous étiez petit, dans votre lit ? Lorsque l'on est dans le noir, que l'on entend quelque chose que l'on ne voit pas, cela peut faire peur ! Le cinéma joue ainsi de l'écart entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, pour faire peur sans nécessairement montrer des choses horribles à l'écran. Car le son est très « suggestif », c'est-à-dire qu'il nous fait imaginer des choses que l'on ne voit pas... et cela peut faire parfois plus peur que ce l'on voit. Ainsi, dans le film *Où est la maison de mon ami*, Abbas Kiarostami, 1987, un petit garçon marche dans une rue la nuit, il ne voit pas bien devant lui alors quand, soudain, il entend devant lui des aboiements de chien, il a peur et recule... même s'il ne les voit pas (et le spectateur non plus), le son des aboiements lui fait peur et l'empêche d'avancer. Avec le son seul, sans même les voir à l'image, les chiens sont bien présents – et menaçants – pour lui et pour le spectateur.

Selon le temps dont on dispose, montrer l'extrait de « *Où est la maison de mon ami* », sur le site de Nanouk.

Vertiges et malaises

Pour évoquer des sensations de malaise chez un personnage, on peut aussi modifier le son qu'il entend. Par exemple, un adolescent se sent mal, les sons tout autour de lui augmentent étrangement ; ou une femme a le vertige, et les sons qui lui parviennent sont déformés (ralenties, ou très lointains). C'est comme si nous entendions le son à travers le personnage, à travers son corps : c'est une façon très efficace de nous identifier « physiquement » à un personnage.

• Faire entendre des voix jamais entendues

Le son peut être utilisé afin de nous faire ressentir les émotions d'un personnage, mais peut même nous « plonger dans la tête d'un personnage », nous faire entendre ses pensées. Dans la vie, nous n'entendons pas les gens penser ! Pourtant, au cinéma, on peut « entendre » les pensées d'un personnage, par l'intermédiaire d'une voix off. Dans le film *Sunset Boulevard*, une voix off nous raconte l'histoire, mais c'est la voix... d'un mort !

Le son peut également « faire parler » les objets, ou les animaux, comme dans le film *Rabi* de Gaston Kaboré, 1992, dans lequel une tortue se met à parler à un enfant – là aussi, par l'intermédiaire d'une voix off et d'un dialogue entre l'enfant et la tortue. Selon le temps dont on dispose, montrer l'extrait de « Rabi », sur le site de Nanouk.

• Créer des fantômes et des monstres

Le cinéma fantastique utilise beaucoup le pouvoir suggestif des sons pour donner au spectateur la sensation de présences invisibles. Ainsi, dans la maison hantée de La

Mise en pratique : écoute ! les pouvoirs de suggestion son

Atelier 1 : « Paysage sonore » (30 ou 45 min)

Atelier 2 : « Dans ma tête » (3h)

Atelier 1 : Paysage sonore

Durée de l'atelier

30 min (version montage son) ou 45 min (version bruitage + montage son)

Lieu

Une salle de classe ou autre classe avec ordinateur équipé d'un logiciel de montage.

L'atelier « Paysage sonore » est un exercice de montage sonore, consistant à créer la bande-son d'un extrait du film *Les Aventuriers*, dans lequel un petit garçon avance dans la rivière au milieu d'une forêt.

L'exercice consiste à élaborer, à l'aide d'une sonothèque, un paysage sonore afin de faire ressentir les émotions ressenties par le personnage. Selon le paysage sonore que les élèves choisiront de créer, le personnage de l'enfant semblera ressentir de la peur au sein d'une forêt hostile ; ou au contraire, il semblera être heureux au sein d'une nature accueillante. Le son permettra d'évoquer les sensations physiques ainsi que les émotions du personnage.

Matériel nécessaire

- Un enregistreur
- Une bassine pleine d'eau
- Des petits branchages
- Un ordinateur et un logiciel de montage
- L'extrait de film *Les Aventuriers*, (Rentrée des classes) Jacques Rozier, 1955, de préférence déjà intégré dans le logiciel de montage. Vous le trouverez ici en téléchargement, sans le son : <https://vimeo.com/568936317>
MDP : Rentrée2021
- Une sonothèque avec des sons de la nature (fond d'air, bruit de vent, bruit d'eau, cris d'animaux, envol d'un oiseau dans des branches, craquements de branches, pépiements d'oiseaux, brame de cerf...), comme celle-là : <https://lasonotheque.org>, mais il en existe de nombreuses autres.
- Un rétroprojecteur ou téléviseur pour diffuser le film

Étapes de l'atelier

La classe est divisée en 4 groupes (de 8 ou 6 élèves). Chaque groupe réalise la bande-son de l'extrait.

1. Regarder l'extrait du film *Les Aventuriers sans le son* (les 2 premières minutes de l'extrait).

<https://nanouk-ec.com/enseignants/motifs/23>

2. Imaginer ce que ressent le personnage de l'enfant : est-ce qu'il a peur ? est-il en train de fuir quelque chose ? Ou bien a-t-il raté l'école pour profiter d'une chaude après-midi d'été dans la forêt ?

Exemple d'émotions : inquiétude, peur, ou au contraire sentiment de liberté, plaisir sensoriel.

3. Faire une liste des sons évocateurs de l'émotion du personnage.

- Les sons doivent rendre compte des différents éléments que l'on voit à l'image : sons de la nature, et sons du corps de l'enfant (respirations, bruit du corps avançant dans l'eau...).

- Les sons choisis seront différents selon que le groupe d'élève a décidé que l'enfant ressent de la peur ou qu'il est heureux.

Exemple de sons pour évoquer l'inquiétude ou la peur : des cris d'animaux sauvage, un bruit de vent, un battement de cœur, une respiration haletante/difficile, insister sur la dimension inquiétante de la forêt, en perturbant le rapport jour/nuit (bruits nocturnes, hululement de chouette etc...)

Exemple de sons pour évoquer le plaisir, la gaieté : des pépiements d'oiseaux, un bruissement dans des feuillages, sons de cigales évoquant l'été et la chaleur, des petits rires ou un joyeux chant murmuré, etc...

4. Groupe A : Les élèves consultent la sonothèque, ils écoutent les différents sons à disposition et les choisissent.

Groupe B : Les élèves font du bruitage (bruit de respiration, bruits du corps dans l'eau).

Une fois la liste de sons établie tous ensemble, chaque groupe se sépare en deux : un demi-groupe (Groupe A) va consulter la sonothèque et choisir les sons de la nature, pendant que l'autre demi-groupe (Groupe B) s'isole dans un endroit calme pour bruite des sons (les sons du corps du personnage) : respiration calme ou inquiète / murmure chantonné / bruits de corps dans l'eau en plongeant et bougeant ses mains dans une bassine d'eau, etc...

S'il n'y a pas d'endroits pour s'isoler pour enregistrer des sons au calme, le groupe prend un moment pour réaliser l'enregistrement du bruitage tous ensemble.

Remarque : si on peut ne pas faire de bruitage, on utilise uniquement les sons présents dans la sonothèque (utiliser alors des sons de respiration, battement de cœur, bruits d'eau, etc... pour sonoriser la présence de l'enfant).

5. Montage son

Les élèves montent les sons choisis avec les images de l'extrait

Placer les sons par rapport aux images, en utilisant différentes pistes sons : une piste pour l'ambiance générale ou le fond d'air / une ou plusieurs pistes pour des détails d'ambiance sonore (une bourrasque, le cri d'un animal, l'envol d'un oiseau) / une piste pour les sons de l'enfant (respiration, cœur qui bat, chant, etc...) / une piste pour les sons de l'eau...

Ex : on peut poser un son de vent faible ou un fond d'air sur tout l'extrait pour raccorder les différents plans ; puis placer sur les autres pistes sons les autres sons.

6. Projection des différents montages

Lorsque tous les groupes ont terminé leur montage son, on projette les différents montages et on compare les effets et sensations produits selon les différentes bandes-son. En particulier, on peut observer la façon dont l'expression neutre du visage de l'enfant à la fin de l'extrait semble exprimer des émotions différentes selon les ambiances sonores créées.

7. Projection de l'extrait du film avec sa bande son originale

Surprise ! La bande-son est essentiellement constituée d'une musique enjouée, qui donne une tonalité très joyeuse à l'extrait.

POUR ALLER PLUS LOIN

On peut également proposer aux élèves de bruiteur d'autres extraits de film présents dans l'étoilement « Écoute ! » :

Ex : *Alice*, Jan Svankmajer, 1988. (On peut par exemple bruiteur les sons du lapin, ou pourquoi pas poser une voix off pour « faire entendre » les pensées d'Alice observant cette drôle de scène).

Ex : *Le Garçon et le monde*, Alê Abreu, 2013 (uniquement les 2 premières minutes) (On peut bruiteur les sons entendus par l'enfant dans la boîte, puis son repas avec ses parents, etc).

Atelier 2 : Dans ma tête

Durée de l'atelier

3h

Lieu

- Tournage : une cour d'école (ou autre grande salle). Tourner en dehors des heures des vraies récréation pour pouvoir faire le silence pour certains plans.

- Montage : une salle de classe ou autre classe avec ordinateur équipé d'un logiciel de montage.

L'atelier « Dans ma tête » s'articule autour de la réalisation d'une scène banale de cours de récréation, perçue par un personnage de façon subjective. La situation proposée est la suivante : dans une cour de récréation, des enfants jouent. Dans un coin, l'un d'eux reste seul : il regarde ses camarades jouer, puis son attention est attirée par quelque chose en particulier, qui va modifier sa perception des sons qui l'entourent. On « plonge » alors dans sa tête, on perçoit la scène à travers lui, à travers sa « rêverie », grâce au pouvoir de suggestion du son.

Étapes de l'atelier

I. ÉCRITURE D'UN SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE VISUEL ET SONORE

La classe est divisée en 2 groupes d'élèves. Chaque groupe réalise un film. Un élève de chaque groupe est désigné comme personnage principal ; un groupe d'enfants (entre 5 et 10) devra également être désigné pour jouer (en tant que groupe d'enfant). Les enfants se relaient par groupe de 2 pour tourner les plans.

À partir de la situation initiale – dans une cour où joue des enfants, un enfant s'isole, observe quelque chose qui le plonge dans une rêverie – chaque groupe écrit un petit scénario.

Matériel nécessaire

- Un enregistreur
- Un appareil vidéo (caméra de préférence ou smartphone)
- Un trépied (si possible)
- Un ordinateur et un logiciel de montage
- Une sonothèque avec des sons de la nature (fond d'air, bruit de vent, bruit d'eau, cris d'animaux, envol d'un oiseau dans des branches, craquements de branches, pépiements d'oiseaux, brame de cerf...).
- Un rétroprojecteur ou téléviseur pour diffuser le film.
- Pour le tournage, accessoire : un livre illustré avec des paysages ou des animaux OU un téléphone avec écouteurs...

Le bref scénario peut se découper en plusieurs étapes. Pour chacune, les élèves doivent préciser :

- L'action
- Le type et le nombre de plans. Conseil : pour un souci de simplicité, faire le moins de plan possible.
- Les éléments de la bande-son : préciser le point d'écoute (qui entend, à quel niveau sonore le son est entendu, etc...) ; et la façon dont la perception du son évolue pour le personnage. Ex : au début, l'enfant entend les bruits de la cour de récréation, puis peu à peu il entend d'autres bruits, ceux « provenant » de sa rêverie.

Un exemple de scénario et de découpage très précis est proposé ci-dessous, mais les élèves sont libres d'inventer leur propre petit scénario et découpage à partir de la situation indiquée : Un enfant est à l'écart de ses camarades dans une cour ; plongé dans sa rêverie, il entend peu à peu d'autres sons que ceux qui l'entourent.

Exemple de court scénario et découpage

Un groupe d'enfants joue dans la cour de récréation, au son le brouhaha de la cour de récréation résonne. A. lit un livre à l'écart. A. feuillette le livre illustré et s'arrête sur une page représentant une forêt avec des animaux (ou la mer, ou autre illustration). Peu à peu, le bruit des enfants se fait de plus en plus lointain, tandis que l'on entend distinctement des bruits de forêt (ex : le vent dans des feuilles, l'eau d'une rivière, des pépiements d'oiseaux, etc... en fonction des illustrations du livre).

A. regarde fascinée le livre, d'où sortent ces sons fantastiques. Le son de la cour d'école a totalement disparu.

A. relève les yeux vers la cour : la cour est vide, tous les enfants ont disparu. Au son continue de résonner l'ambiance de la forêt, de plus en plus fort.

Suite, optionnel : A. surprise regarde droit devant elle, quand soudain la sonnette de la récréation retentit au milieu des sons de forêt ; la sonnette fait soudain disparaître les sons de la forêt, le charme est rompu... Devant A., les enfants terminent de jouer et rentrent en classe.

Variation : A. entend une voix qui lui parle, elle regarde vers le sol : un jouet est posé sur le sol dans la cour, le jouet se met à parler à A.

1. Un groupe d'enfants joue dans une cour ; à l'écart, on distingue A. qui lit un livre. Son d'ambiance cour de récréation

ACTION 1 : Les enfants jouent : préciser à quoi jouent les enfants (au foot/à cache-cache/à la corde à sauter, etc...). A est à l'écart du groupe mais on la voit dans le même plan : elle est près du groupe et elle lit un livre.

PLAN 1 : Un plan d'ensemble sur les enfants qui jouent et A. à l'écart qui lit son livre.

SON 1 : Son d'ambiance cour de récréation (brouhaha de jeux d'enfants).

2. A. lit son livre, tourne les pages du livre illustré. On entend le brouhaha des enfants, un peu plus lointain

ACTION 2 : A. lit son livre

PLAN 2 : Plan rapproché sur A. qui lit le livre.

SONS 2 : Le son d'ambiance cour de récréation continue, mais le son est plus lointain.

3. Les pages illustrées du livre qu'on tourne. Le brouhaha des enfants disparaît, on entend le son d'une forêt (ou autre, selon illustration)

ACTION 3 : Les pages du livre illustré sont tournées lentement.

PLAN 3 : Plan rapproché sur les pages du livre, on voit bien les illustrations.

SON 3 : Le son d'ambiance cour de récréation disparaît / un son ambiance forêt se fait entendre (ex : bruit de vent dans les arbres).

4. A. regarde son livre, effrayée ou souriante

Les bruits de la forêt (ou autre, selon illustration du livre) sont de plus en plus forts. PUIS, A. lève la tête vers la cour de récréation.

ACTION 4 : A. regarde les pages de son livre (Décider de son émotion : surprise / frayeur / bonheur...) ; puis A. lève la tête.

PLAN 4 (même cadrage que plan 2) : Plan rapproché sur A. qui regarde son livre, lève la tête et regarde devant elle.

SON 4 : Son ambiance forêt, enrichi de nouveaux éléments (ex : cris de bête sauvage, etc).

5. La cour de récréation est vide, les enfants ont disparu. Le son de la forêt est de plus en plus fort

ACTION 5 : La cour de récréation est vide.

PLAN 5 : Plan large sur la cour de récréation vide

SON 5 : Le son de la forêt continue, de plus en plus fort.

Optionnel, si on a le temps :

6. Visage de A (qui regarde la cour de récréation)

Le son de la forêt, puis un autre son (cri, sonnette de la cour...) qui fait disparaître soudain le son de la forêt.

ACTION 6 : A. regarde droit devant lui/elle

PLAN 6 (même cadrage que plan 2 et 4) : Plan rapproché ou Gros plan sur A.

SON 6 : Ambiance forêt, fort. Puis soudain un enfant crie le prénom de A. (ex « ANNA » !) ou un cri, ou un bruit de sonnette. Le son d'ambiance forêt disparaît tout d'un coup.

7. Dans la cour de récréation, les enfants arrêtent de jouer et se préparent à rentrer en classe. Son d'ambiance cour de récréation

ACTION 7 : Dans la cour les enfants arrêtent de jouer et rentrent en classe.

PLAN 7 : Plan d'ensemble sur cour de récréation avec enfants.

SON 7 : Son ambiance cour récréation.

II. RÉALISATION (TOURNAGE ET ENREGISTREMENT)

Tournage

- Avant le tournage : choisir des sons dans la sonothèque en fonction d'un livre, ou choisir un livre en fonction des sons.
 - On peut écouter quelques sons de la sonothèque avant de choisir le livre, et choisir le livre en fonction des sons dont on dispose, afin d'être sûrs que l'on aura des sons adaptés à l'univers du livre.
 - Choisir un livre avant le tournage : choisir un livre illustré avec un univers particulier (forêt, mer, animaux...).

• Sur le tournage

- Un petit groupe d'élèves se place dans la cour de récréation pour jouer (choisir un jeu où les élèves ne sont pas dispersés, pas trop loin les uns des autres).
- A. s'installe à proximité du groupe d'enfants. De préférence assis(e) pour lire son livre. On doit pouvoir voir le groupe d'enfants et A. dans le même plan pour le plan 1.
- A tour de rôle, 2 élèves installent la caméra (avec pied si possible) pour tourner chacun des 5 ou 7 plans.
- Les plans peuvent être tournés dans l'ordre, de 1 à 5 (ou à 7), on peut éventuellement tourner les plans 4 et 6 à la suite, puis 5 et 7 à la suite, car ce sont les mêmes cadrages. Dans ce cas de figure, il faudra les remettre dans le bon ordre au montage.
- Pour la durée des plans : faire des plans qui ne sont pas trop courts (entre 10 et 20 sc), pour pouvoir monter (s'ils sont trop longs, on pourra les couper de quelques secondes au montage).
- On ne doit pas entendre des bruits parasites ou des paroles de l'équipe pendant l'enregistrement des plans.

Note sur le cadrage des plans

- Le 1er plan de la cour de récréation (1) doit être un plan d'ensemble : on doit voir le décor, les élèves qui jouent, et A. à l'écart dans un coin qui lit un livre.
- Les autres plans de la cour de récréation (5 et 7) doivent être vu depuis le point de vue de A., donc on ne doit pas voir A. dans ces plans. La caméra peut être placée à côté de A pour qu'on ait l'impression de voir ce qu'elle voit, depuis son point de vue. Les plans 5 et 7 peuvent être tournés à la suite l'un de l'autre.
- Pour les plans de A qui regarde vers la cour de récréation (4 et 6), le comédien/la comédienne doit regarder au loin (pas de regard caméra). Pour chacun des plans regards de A en direction de la cour, il faut que cela soit à chaque fois la même direction de regard. On peut éventuellement tourner les plans 4 et 6 à la suite.
- Les plans de A. qui lit son livre (2 et 4) et/ou qui regarde la cour de récréation sont des plans rapprochés ou des gros plans, de préférence de face.

Enregistrement son : bien veiller à ne pas avoir de bruits ou parole parasite

- Avec l'enregistreur, enregistrer un son d'ambiance de la cour de récréation avec les enfants qui jouent (1 ou 2 minutes). ATTENTION : On ne doit pas entendre l'équipe de tournage parler, ni autres sons parasites.
- Avec l'enregistreur, enregistrer un son d'ambiance de la cour de récréation silencieuse (sans le bruit des enfants) pendant 2 minutes, qui pourra servir de « fond d'air » pour le montage (c'est-à-dire un même son de silence qui permet d'unifier les plans entre eux). ATTENTION : On ne doit pas entendre l'équipe de tournage parler, ni autres sons parasites.
- ATTENTION : Pour les plans où A. tourne les pages du livre, bien veiller à faire silence pour enregistrer.

III. MONTAGE ET MONTAGE SON

- **Charger les fichiers vidéo dans le logiciel de montage**
- **Charger les fichiers sons dans le logiciel de montage**
- **Mettre les plans dans l'ordre sur la timeline, sur UNE même piste image**
- **Une fois que l'on a mis les plans les uns à la suite des autres, vérifier qu'il n'y a pas de bruit parasite sur les pistes sons des plans.** S'il y a des bruits parasites, supprimer ces sons pour ne laisser que les sons enregistrés à l'enregistreur.
- **Montage son sur plusieurs pistes les unes en dessous des autres :**
 - Sur piste son 1, poser le son de silence de la cour sur toute la séquence pour unifier le son.
 - Sur piste son 2, poser le son d'ambiance cour de récréation aux bons endroits par rapport à l'image (en relisant le découpage).
- **Écouter et choisir des sons dans la sonothèque pour créer l'ambiance sonore de l'univers du livre** (ex. ambiance forêt), puis :
 - Sur piste son 3, poser ambiance forêt aux bons endroits pour les faire correspondre aux images selon découpage.
 - Sur piste son 4, ajouter des éléments pour enrichir l'univers sonore de la forêt (optionnel).
- **Mixage : Régler les intensités des sons, les apparitions et disparitions des différents sons sur chacune des pistes (fondus).**
- **On doit se retrouver avec ce type de montage image et montage son**

IV. PROJECTION DE FILMS ET DISCUSSIONS

- **Quelles impressions crée ce travail sonore ?**
- **Est-ce qu'on a l'impression que c'est l'enfant qui imagine ces sons ? Ou que c'est le livre qui est magique ?**

TABLEAU MONTAGE IMAGE ET MONTAGE - SON ATELIER « DANS MA TÊTE »

Ce tableau est indicatif à partir du petit scénario proposé. Il peut être utile d'en faire un pour son propre scénario, pour aider les élèves au moment du tournage et du montage, mais on peut bien sûr s'en passer !

N° DE PLAN	DESCRIPTION ACTION	PLANS	MONTAGE SON	REMARQUES
1	Un groupe d'enfants joue dans une cour de récréation. À côté d'eux, un enfant (A) lit un livre.	Plan d'ensemble.	- Piste 1 : Son ambiance cour silencieuse = son normal. - Piste 2 : Son d'ambiance cour de récréation. = son assez fort.	Son enregistré au tournage. Enregistrer à l'enregistreur si possible, sinon son caméra.
2	A. lit son livre illustré.	Plan rapproché (on voit A et le livre).	- Piste 1 : Son ambiance cour silencieuse = son normal. - Piste 2 : Son d'ambiance cour de récréation = son moins fort que pendant le plan 1.	Son enregistré.
3	Les pages du livre illustré sont tournées lentement.	Plan rapproché sur les pages du livre, on voit bien les illustrations.	- Piste 1 : Son ambiance cour silencieuse = son normal. - Piste 2 : Le son d'ambiance cour de récréation disparaît progressivement (en fondu). - Piste 3 : Le son ambiance forêt commence tout d'un coup ou progressivement par un fondu (ex : bruit de vent dans les arbres).	Son enregistré + sonothèque.
4	A. regarde les pages de son livre puis A. lève la tête. Pour le tournage, Décider de son émotion : surprise / frayeur / bonheur...).	Plan rapproché sur A. qui regarde son livre, lève la tête et regarde devant elle. (même cadrage que plan 2).	- Piste 3 : Son ambiance forêt, - - - Piste 4 : autres sons pour enrichir l'ambiance de la forêt (ex : cris de bête sauvage, etc).	Sonothèque
5	La cour de récréation est vide.	Plan large sur la cour de récréation vide	- Piste 3 et 4 : Les sons de la forêt continuent, de plus en plus fort (augmenter progressivement le volume des pistes).	Sonothèque
6	A. regarde droit devant lui/elle	Plan rapproché ou Gros plan sur A. (même cadrage que plan 2 et 4)	- Piste 3 et 4 : Ambiance forêt, fort. - Piste 2 : soudain un enfant crie le prénom de A. (ex « ANNA » !) ou un cri, ou un bruit de sonnette. - Sur pistes 3 et 4 : le son d'ambiance forêt disparaît tout d'un coup.	Sonothèque + son enregistré.
7	Dans la cour les enfants arrêtent de jouer et rentrent en classe.	Plan d'ensemble sur cour de récréation avec enfants.	Son ambiance cour récréation.	son enregistré.

ANNEXES

Le Chanteur de Jazz, 1927

<https://www.youtube.com/watch?v=Djd1XfwDAQs>

Chantons sous la pluie

<https://www.youtube.com/watch?v=-wl4jJq98tU>

